

LES DÉBOUCHÉS POUR LES SERVICES DE CONSEIL ET AUTRES

Il y a au Mexique quelques universités et centres de recherche qui font des travaux scientifiques de niveau mondial. L'*Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM)*, Université nationale autonome du Mexique, est l'une des plus grandes universités du monde et a un certain nombre de départements de recherche qui s'occupent de produits chimiques. L'*Instituto Tecnológico de Estudios Superiores de Monterrey (ITESM)*, souvent désigné sous le nom de *Monterrey Tech*, est une université privée de pointe qui a plusieurs campus et qui met l'accent sur la technologie.

Les autres universités mexicaines réputées en recherche et en développement sont l'*Universidad Autónoma Metropolitana (UAM)*, Université autonome métropolitaine, et l'*Instituto Nacional Politécnico (INP)*, Institut polytechnique national, qui accueille le *Centro de Investigaciones y Estudios Avanzados (Cinestav)*, Centre de recherche et d'études avancées.

Les dirigeants du Comité de la technologie de la *Cámara Nacional de la Industria de la Transformación (Canacintra)*, Chambre nationale des industries de transformation, ont toutefois dit lors d'entrevues que, malgré cette infrastructure, l'aide gouvernementale à la recherche et au développement est insuffisante dans le secteur de la chimie. Ils estiment qu'il est indispensable d'en obtenir plus pour que l'industrie exploite toutes ses possibilités. De façon plus précise, ils sont d'avis que le *Consejo Nacional de Ciencia y Tecnología (Conacyt)*, la Chambre nationale des sciences et de la technologie, devrait accroître son financement de la recherche chimique. Le gouvernement continue cependant, malgré ces inquiétudes, à s'en remettre au secteur privé.

Cela laisse apparaître des possibilités pour les sociétés canadiennes. Elles ont des technologies qu'il est possible d'adapter et d'appliquer au Mexique, ainsi que le savoir-faire nécessaire à la mise en œuvre des programmes de formation pour transférer cette technologie. Les observateurs du secteur estiment que les entreprises ayant réussi des projets intéressants par le passé et proposant des projets précis auront davantage de chance d'obtenir de l'aide ou des concessions en s'adressant au *Conacyt* qu'en mettant de l'avant des projets mal ciblés.